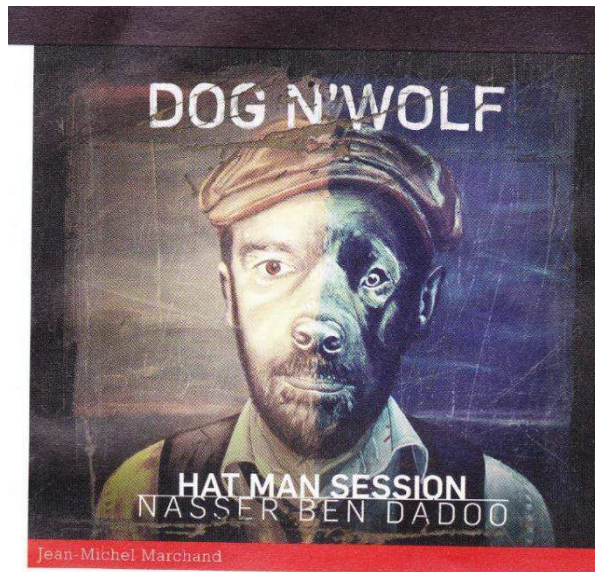


La Presse :

TEMPO MAG



Hat Man Session

Dog N'Wolf

La Clique production

Entre chien et loup : le blues !

Une enfance marseillaise passée près d'un club de blues : il n'en faut pas davantage au jeune Nasser Ben Dadoo pour tomber dans la grande marmite des "12 mesures". Le gamin grandit, attrape une guitare, pousse la voix et se met à jouer – plutôt très bien – la musique de ses héros. De Robert Johnson à Muddy Waters. De Bukka White à John Lee Hooker. De Taj Mahal à Louis Jordan. Balayant de fait le large spectre du genre : du "Delta" au "Jump" en passant par le "Chicago" blues... Après une dizaine d'années passées aux côtés de quelques pointures (Liza Swing Quartet, Djam Deblues, Blue Side Blues, Steven Mc Callum), Nasser décide qu'il est temps de voler vers des projets plus personnels. Ce sera Hat Man Session, groupe à géométrie variable dont la formule triangulaire semble actuellement stabilisée. Et fixée en Saône-et-Loire. Autour de Nasser Ben Dadoo (chant, guitare), on retrouve Matthieu Tomi (contrebasse) et Alexis Voisin (batterie). Et... surprise : ce nouvel album (le troisième) d'Hat Man Session se montre très riche en instrumentation. Si son prédécesseur jouait beaucoup sur la carte du blues dépouillé, rêche, un brin crade, celui-ci sort le grand jeu : production léchée, pléiade d'invités, chœurs grand format... L'intro percutante, *I Was Born Into The Blues*, signée Steven Mc Callum, assaisonnée sauce Hat Man, donne le ton. *Dog N'Wolf* sonne très électrique, dans la lignée des grandes formations du Chicago blues. Nasser et sa bande explorent ici une dizaine de joyaux légués par des maîtres du genre (Tampa Red, Charley Patton, Muddy Waters, Fats Domino, John Lee Hooker) ou des auteurs plus confidentiels (Corey Harris, Richard M Jones). Ces quelques quarante-trois minutes de blues sous tension – hormis l'acoustique *Trouble In Mind* et un *It Hurts Me Too* savamment décharné (hand-claps, banjoline, contrebasse) – nous rappellent combien cette musique est une source intarissable de variations et d'émotions, diablement bonne. Entre chien et loup, on se laisse emporter, juste guidés par le timbre délicieusement cassé de Nasser Ben Dadoo. Qui nous réserve d'ailleurs le meilleur pour la fin : un *Dog N'Wolf* griffé Hat Man. Hanté. Animal ! ■

ZICAZIC

« A 14 heures précises, on retrouve Nasser Ben Dadoo et son « Hatman Session » pour un set plein d'entrain et de bonne humeur, avec des compos bien pensées et chargées des lieux communs du blues comme ce superbe « Whisky and Women » que le groupe phocéen nous sert avec passion et talent. La voix grave et bien blues de Nasser se nourrit de l'harmonica ingénieux de Marko Balland tandis que la guitare, gracieuse mais solide, se pose sur une section rythmique de haut vol ! Si nous avions souhaité une bonne entrée en matière, nous n'aurions assurément pas fait autrement ... A noter encore ce solo d'harmonica qui scotchera tout le monde, Marko et son pédalier digne d'un guitar hero n'hésitant pas à nous offrir des sons d'orgue ! Vous avez dit bluffant ? Il faut bien reconnaître que beaucoup n'y ont pas cru au début... »

Fred Delforge



LE DAUPHINE LIBERE

L'ISLE-D'ABEAU

10 | MERCREDI 8 AVRIL 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Du blues rock bien français au Millenium

Judi 2 avril, le Millenium, pour le dernier "Blues Café Live" de la saison avant la blues party des 5 et 6 juin accueillait des artistes français. Originaire d'Auvergne, de Paca et de Bourgogne, le public présente largement apprécié ces musiciens.

Cela commença par le groupe Save The King (Auvergne). Ses solos de guitare et sa voix Soul inspirée de groove avec une large palette de compositions à l'instrumentation minimaliste était d'une belle efficacité. Créé en janvier 2014, ce groupe commence à parcourir les festivals et scènes nationales. Avec un premier EP de

7 titres, il vous emporte au plus profond du blues. Puis ce sera Olivier Gotti (PACA). De Nouéma à l'Isle-d'Abeau en passant par Memphis, ce compositeur, chanteur de rue et de bars, envahit les scènes nationales et internationales.

En première partie de Carlos Santana

Il était, entre-autres en première partie de Carlos Santana et aussi au célèbre festival Jazz à Vienne. Son ascension fulgurante se poursuit de la plus belle des manières.

Accompagné de sa guitare Weissenborn, il fait partager au public ses goûts du voyage et rafle quel-

ques prix dans les tremplins. Avec un répertoire sombre et envoûtant, il fascinera le public. Son prochain album est prévu pour octobre 2015. Un artiste que l'on devrait retrouver très vite. En seconde partie, ce fut le groupe Hat Man Session (Bourgogne). Ce groupe autour de Nasser Ben Dadoo est une belle révélation. Il est composé de musiciens exceptionnels comme ce jeune batteur qui démenage complètement la scène, un contrebassiste corse phénoménal. Nasser emmena le public dans un voyage. Comme il le dit lors de son interview : « Je chante blues, je vis blues. »



Olivier Gotti et Save the King en duo ont enflammé la scène.

THE ArtChemists

Et voilà ! Encore la magie de la fée internet qui a fonctionné à plein régime : un p'tit mail promo (oui oui sur The ARTchemists, nous parcourons les mails promo, chers artistes et braves RP, nous prenons même le temps de les écouter, si c'est pas beau, cette conscience professionnelle, quand même ...), un petit clic sur le bouton et ma semaine musicale est définitivement parasitée par ce beau démon de Nasser Ben Dadoo ...

Bel inconnu, j'hésite entre te maudire et te louer mais c'est le tribut du bluesman que d'avoir le cul entre ces deux chaises métaphysiques et tu le sais bien, va, toi qui chantes à tue tête : « I'm a bluesman but I'm a good man ». Donc tu ne seras pas étonné de mon enthousiasme teinté d'agacement. Car une fois écoutés, difficile de se débarrasser les méninges de tes arpèges.

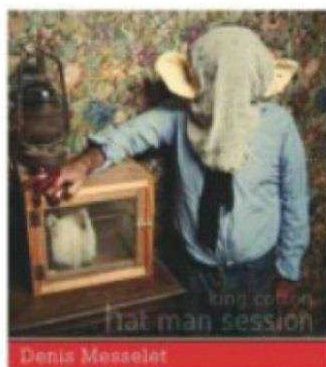
C'est que ton blues a un petit côté groovy qui l'apparente de loin en loin à de la funk, ce qui annule largement son côté mélancolique et renvoie la proverbiale malédiction de tes confrères en errance musicale au terminal des déprimés chroniques. C'est ta seule transgression à la règle du genre, mais c'est elle qui fait le prix de ton rythme, de ce swing énergique qui vous pulse la volonté et vous pousse allègrement à sortir du spleen pour sortir vous aérer, prendre votre destin en main et cesser fissa les jérémiades.

Bref les chéris, alors que le ciel se fait d'un bleu éclatant, et que nous entrons dans les nonchalances estivales, Nasser Ben Dadoo s'inscrit comme une évidence pour accompagner les plus aventureux d'entre vous comme les plus feignasses dans cette belle période de farniente, de détente ou de projets réalisés (PS : je conseille tout particulièrement cette écoute à ceux qui comme moi viennent de déménager et tentent de meubler leur nouveau home sweet home, rien de mieux que d'ouvrir les cartons oubliés au fond d'un garde meuble et d'en déterrer les trésors au son de « Dog'n wolf », vous verres c'est juste ... ouah) Padme Purple

QUEST France

« Sur la scène Blues des RDV de l'Erdre, Nasser Ben Dadoo met le feu et partage ses racines rock, le bluesman de Marseille et son band ont séduit les Nantais »

Florent Muller



Racines profondes

Hat man session *King Cotton*

Habitué des arrières-salles et des scènes off, Hat man session, groupé autour de Nasser Ben Dadoo, nous livre avec *King Cotton*, EP cinq titres, la substance même du blues roots, authentique, intemporel et constamment renouvelé. Du delta de Charlie Patton au Chicago de Muddy Waters, King Cotton nous emmène en voyage le long du Mississippi, passant sans complexe d'un côté à l'autre de la ligne Mason-Dixon. Hat man session ne reprend pas les standards, il se les réapproprie pour mieux les réinventer, enrichis d'une culture qui a pour nom passion. Prégnance de l'harmonica, guitares déliées, ambiance quasi mystique, la bande à Nasser tricote du douze mesures sur mesure, et rend hommage aux grands anciens en réinterprétant joyeusement leurs morceaux (*I can't be satisfied*), ou en les transcendant (*King Cotton*). Une bien belle gravure pour un groupe dont l'habitat naturel est la scène, mais qui nous montre ici qu'il est capable de laisser sa trace, pour peu qu'on sache la lire. ■

www.myspace.com/hatmansession

En recevant Hatman Session et Mountain Men, la Cave à Musique a programmé une grande soirée de blues vendredi dernier.

De belles voix puissantes et rauques, des harmonicistes déjantés et géniaux, des morceaux de guitares endiablés... Les deux groupes qui sont passés vendredi soir sur les planches de la Cave à musique ont offert un merveilleux voyage au cœur du blues.

Les Hatman Session, qui officiaient en première partie, étaient également loin d'être dénués de talent. Pour ce concert, la formation était quelque peu modifiée, avec notamment Marko Balland remplaçant Thierry Trouillot à l'harmonica, et un claviériste qui a fait son apparition. Le groupe bourguignon a démontré sa grande connaissance du blues, en se basant sur des grands classiques pour divaguer avec passion sur leurs instruments. Prenant un plaisir contagieux, Nasser et sa bande ont défendu fièrement les valeurs du blues.

Avec de tels groupes, le blues français n'est pas prêt de s'essouffler.

Les diffusions Radio

RADIO BETON - Emission « Du Blues sinon rien » - Jean-Louis Poirier

« L'album est SUPERBE , et les reprises sont toutes Excellentes , notamment avec l'apport du banjo de Nasser , et la production est aussi magnifique , les musiciens sont tous très bons ! »

RADIO MONT-BLANC - Emission « American Jukebox » - Michel Rossillon

« C'est une des meilleures galettes reçues récemment.
Cet album fera l'objet de la programmation de rentrée.
Je le pense incontournable."

RADIO KERNE - Emission « Koton E-Barzh an divskouam » – Jean-Christophe Boissy

"Bravo à l'artiste et pour votre travail"

RADIO RQC - Emission « Tellin' You » - Marie De Beyter

"Un coup de coeur pour "King cotton" j'aime les effets que produisent les différents instruments, je trouve la rythmique très bonne et que l'harmo est bien placé."

RADIO GRAND BRIVE - Emission « Canal Blues » - Serge Warin

« Un grand bravo pour la forte implication de Nasser Ben DADOO, la justesse de ses choix, la bonne musicalité de l'ensemble."

RADIO DIO - Emission « Boogie » - Pascal Perkowic

« bien, original, talentueux..... »

RADIO ARA - Emission « Juke Joint » - Claude et Ben

« Merci pour ces beaux moments musicaux»

ZENITH FM - Emission « Crescendo » - Bruno Lepelletier

« Encore bravo pour cet album. »

RADIO GALAXIE - Emission « Keep cooking Blues » - Mickael Mazaleyrat

« L'album est très bon!»

Radio Déclic / RADIO RCN NANCY / NANCY WEBRADIO - Emission « Nothing but the Blues » - Jean-Jacques Janot

« Le dernier album de Nasser Ben Dadoo (hat man session) est excellent”